LES VITRAUX DE L'EGLISE PAROISSIALE D'AIME - G. LOGEZ 13 NOVEMBRE 2025

L'église d'Aime est la plus grande église paroissiale de la Tarentaise, après la cathédrale de Moutiers. Elle a été reconstruite en 1675 à la suite de la Contre-Réforme, selon les canons du baroque. Elle sera consacrée en 1681 par l'archevêque Mgr Milliet de Challes. Ce style centré autour d'un retable richement orné ne devait pas être perturbé par les variations de lumière des vitraux. Les fenêtres devaient donc comporter uniquement des verres blancs.

En 1794 elle est partiellement détruite par les révolutionnaires, puis réparée elle recevra en 1860 ses peintures de voûtes, réalisées par les frères Artari. En 1900 les baies des tribunes sont équipées de vitraux par les ateliers Bessac de Grenoble.

Lors de la visite pastorale du 27 mai 1945, l'évêque Mgr Jaufrès, note que les fenêtres sont vermoulues et qu'il convient de les remplacer rapidement. Le curé de l'époque Camille Glatigny est un amateur d'art et il attache beaucoup d'importance à la beauté des églises. Il remplacera d'ailleurs les statues sulpiciennes en plâtre par les anciennes statues de bois, réalisées par des artistes locaux, pour l'ancienne église. Dès lors il s'attachera à, non seulement remplacer les fenêtres, mais il veut les équiper de vitraux pour sublimer la beauté de l'église. Dès mars 1948 il contacte l'atelier Montfollet maître verrier à Grenoble. Il s'ensuit une longue série de négociations entre eux pour déterminer leur composition et les devis correspondants. Une liste de 28 saints possibles est soumise par l'atelier Montfollet avec les couleurs et 5 devis sont proposés allant de 28400 francs à 65100 francs. (Pour information le SMIC de 1950 correspond à 64 francs pour 1000 heures !)

De nombreuses discussions entre les paroissiens et la municipalité ont lieu pour envisager le financement de ce projet. La loi du 9 décembre 1905 précise que « le clos et le couvert » des églises revient à la municipalité, le reste de l'entretien concerne la paroisse. La commune doit donc être le commanditaire des travaux. A cette époque l'activité économique tourne autour de l'agro-pastoralisme et des mines. Le choix de saints représentés doit donc correspondre à cette réalité. La commune s'engage à financer deux vitraux : son choix se porte sur Sainte Agathe et Saint Sigismond.

Fin avril 1948 une première commande de 4 vitraux est confirmée : Agathe, Sigismond, Cécile, Barbe. Pour les autres baies le curé contacte les diverses corporations professionnelles qui s'engageront à financer un vitrail à l'effigie de leurs saints patrons : Saint Vincent pour les négociants en boissons, Marc pour les cultivateurs et éleveurs, Eloi pour les ferronniers, Antoine pour les négociants en bétail.

Pour le chœur des vitraux plus simples représentent : les 7 dons de l'esprit : l'agneau et le livre aux sept sceaux, l'ostensoir avec le blé et le calice avec la vigne.

Reprenant l'habitude des commanditaires des siècles passés de se faire représenter sur les statues ou les tableaux qu'ils finançaient, chaque corporation proposa donc le portrait d'une personne de leur choix pour incarner le Saint ou la Sainte sur les vitraux.

Ainsi donc voici la liste des personnes représentées :

Saint Vincent : Louis Briançon-Marjollet ancien maire (1905-1907)

Sainte Agathe : Espérie Chenu (décédée en 1947)

Saint Marc : Constantin Boch

Saint Sigismond : Adrien Cerutti - (ancien maire de 1935 à 1947)

Saint Eloi : Charles Ferraris – ferronnier et inventeur d'un modèle de charrue adapté à la montagne.

Saint Antoine : Joseph Antoine Buthod

Sainte Cécile : Michelle Contamine (Gal) Photographe et fille du directeur de la fanfare.

Saint Barbe : Marcelle Louise Lafuente épouse du directeur de la mine

En conclusion : la détermination sans faille de l'abbé Glatigny lui a permit de surmonter nombre de difficultés pour mener à bien un projet ambitieux qui apporte indéniablement un cachet particulier à notre église.

La parution prochaine d'un ouvrage sur ce sujet est une belle occasion de lui rendre l'hommage qu'il mérite.

JD